

## **Théâtre et Ecole en Suisse romande : quelle(s) place(s) pour le théâtre dans les systèmes scolaires en Suisse romande ?**

Le projet de recherche souhaite explorer la place qu'occupe le théâtre dans le cursus d'apprentissage des élèves romands. Nous nous intéresserons à toutes les formes qu'il peut prendre, aussi bien celles qui mettent en œuvre une pédagogie par le théâtre que celles qui relèvent d'une pédagogie du théâtre<sup>1</sup>.

Jean Verdeil distingue les apports du théâtre à l'école selon trois plans : individuel, scolaire et collectif<sup>2</sup>. Ces différents plans interagissant constamment entre eux dans les activités théâtrales proposées et réalisées dans le cadre scolaire, que celles-ci relèvent de pratiques théâtrales conduites par les élèves eux-mêmes dans une optique d'expression ou de création ou qu'elles les impliquent dans la perspective d'éveiller les élèves au spectacle vivant<sup>3</sup>. Il est aujourd'hui reconnu que cet art est un outil efficient dans le développement de plusieurs compétences fondamentales des élèves<sup>4</sup>. Par rapport aux autres pratiques culturelles et artistiques, l'art dramatique est sans doute celui qui permet le plus le développement de compétences à la fois « disciplinaires » (lecture, écriture, langues et littératures, culture générale, éducation générale et sociale, etc.) et transversales (confiance en soi, estime de soi et respect de l'autre, aptitude à gérer les différentes étapes d'un projet, capacité à s'exprimer, à communiquer, à structurer sa pensée, à déchiffrer le réel, etc.). Cela tient au fait que le théâtre est :

- **un art collectif**, qui implique le respect de son/ses partenaire/s, du groupe avec qui et pour qui l'on joue, qui appréhende et interroge concrètement les codes de la communication verbale et non-verbale, orale et écrite, ainsi que les règles sociales de la vie en collectivité et qui en questionne les variations historiques, sociales et culturelles.
- **un art de la représentation** (et non de l'imitation), qui introduit l'élève à une réflexion active sur la réalité représentée par le jeu et le développement de l'imaginaire et qui lui permet d'aborder, par la théâtralisation du réel, c'est-à-dire par la transposition esthétique et poétique, des sujets de société.
- **un art vivant**, qui mobilise des savoirs techniques liés au corps, à la voix, au langage, à la lumière, au costume, au décor et à la scénographie, à la musique et à l'univers sonore, etc. Les élèves qui

---

<sup>1</sup> Roger Deldime soulignait, en 1990 déjà, l'ambiguïté sémantique qui règne sur ces questions : « [...] Théâtre et Education, Théâtre à l'Ecole, Pédagogie du Théâtre et bien d'autres expressions recouvrent un nombre incalculable d'expériences artistiques et pédagogiques aux dénominations semblables mais aux référentiels très variés ». *Le quatrième mur : regards sociologiques sur la relation théâtrale*, Carnières-Morlanwelz : Lansman, 1990, p. 91.

<sup>2</sup> Jean Verdeil, « Théâtre et pédagogie. A propos du théâtre scolaire », *Cahiers pédagogiques*, Paris : CRAP, no 337, pp. 17

<sup>3</sup> Cette distinction s'inspire de celle établie par Roger Deldime qui oppose « la création théâtrale en direction des jeunes et l'expression dramatique en provenance des jeunes », *Ibidem*, p. 91.

<sup>4</sup> Voir Emmanuel Wallon, « Prendre conscience des enjeux de l'éducation artistique et culturelle », *L'Enseignant*, supplément dossier no 92, février 2006, pp. 30-32. et Philippe Meirieu, Article « Théâtre » de son site en ligne [www.meirieu.com/DICTIONNAIRE/theatre.htm](http://www.meirieu.com/DICTIONNAIRE/theatre.htm)

pratiquent ou fréquentent le théâtre acquièrent des compétences dans les domaines langagier et kinesthésique, exercent leur mémoire, leur imaginaire et leur capacité à relier la pensée et l'action, apprennent à [re]connaître leurs émotions, à les exprimer et à les transmettre à un public.

- **un art spectaculaire**, qui offre aux jeunes publics un espace de réflexion un territoire et un temps d'apprentissages culturels et sociaux.

Dans le cadre de notre recherche, nous prendrons en considération toutes les pratiques qui mettent en relation le théâtre et les élèves réunis au sein des systèmes scolaires obligatoires publiques en Suisse romande. Nous nous intéresserons aux pratiques théâtrales qui transmettent la connaissance du théâtre et les connaissances sur le théâtre aussi bien par l'expérience du jeu, du texte et des outils de la création que par le visionnement de spectacles et la fréquentation du théâtre et des artistes. Pour qualifier ces différentes pratiques, nous utiliserons les termes « animation théâtrale » [les apprentissages liés au « faire du théâtre »] et « médiation théâtrale » [les apprentissages liés au « voir le théâtre »], bien que nous sachions que cette terminologie n'est pas sans poser problème. L'animation et la médiation théâtrales sont en effet des notions polysémiques, connotées et, par conséquent, controversées. D'un point de vue historique et idéologique, leurs définitions ne cessent de subir des ajustements quant aux réalités qu'elles recouvrent. Dans une contribution datant de 1997, Jean-Gabriel Carrasso montre comment le sens de ces mots a évolué depuis les années 70' et comment le terme médiation tend aujourd'hui à remplacer celui d'animation<sup>5</sup>. Au début des années 90', Roger Deldime inversait le rapport, l'animation incluant la médiation : « Il existe une infinité de définitions du concept d'animation. En effet, le terme est polysémique et change de sens selon les contextes où il apparaît, en fonction des philosophies de ses promoteurs et utilisateurs<sup>6</sup>. [...]. C'est à l'animation que reviendrait un rôle de médiation entre la création artistique et l'expression dramatique. Ainsi envisagée, l'animation se justifie par rapport aux notions de Théâtre et d'Education ».<sup>7</sup> Les approches récentes privilégient un lien fort entre différentes expériences artistiques qui devraient être proposées aux élèves dans le cadre d'une véritable éducation artistique<sup>8</sup> qui alterne les expérimentations artistiques et pédagogiques du « faire » et du « voir » du théâtre de manière à réaliser une véritable rencontre des élèves et du théâtre. Cependant, on constate que la dénomination de ces activités et celle des personnes qui sont appelées à les conduire sur le terrain restent problématiques. Le même flou règne toujours sur la formation et le profil des personnes qui assument la mise en œuvre d'un tel dispositif, voire même sur ses

---

<sup>5</sup> Voir Jean-Gabriel Carrasso, « Médiateurs en chaîne », in *La médiation théâtrale. Actes du 5e congrès international de sociologie du théâtre organisé à Mons (Belgique), mars 1997*, Centre dramatique Hainuyer ; Centre de sociologie du théâtre, Lansman, 1998, pp. 27-28.

<sup>6</sup> Ou de ses détracteurs qui se plaisent à souligner la résonance « boy-scout » ou « socio-culturaliste » du mot.

<sup>7</sup> Roger Deldime, *Le quatrième mur : regards sociologiques sur la relation théâtrale*, Carnières-Morlanwelz : Lansman, 1990, p. 93.

<sup>8</sup> Emmanuel Wallon affirme, « Il ne suffit pas d'introduire quelques chapitres relatifs à l'histoire des arts dans les programmes d'enseignement général, ni d'organiser une sortie au concert ou au musée de temps en temps pour régler le problème. Il s'agit de veiller à ce que l'ensemble des écoliers, des collégiens et des lycéens - sans oublier les étudiants - bénéficient de solides apports de connaissance en ces matières, qu'ils fréquentent des œuvres et rencontrent des artistes [auteurs ou interprètes] dans les lieux de représentation et d'exposition, et qu'ils pratiquent au moins une discipline en atelier sous la conduite d'intervenants qualifiés ». [http://www.journal-latecrasse.fr/avignon/article\\_desc.php?men=9&id\\_act=35](http://www.journal-latecrasse.fr/avignon/article_desc.php?men=9&id_act=35) -

contenus, qui sont encore un objet de débats<sup>9</sup>. Les noms et les fonctions varient selon les pays et les époques et recouvrent des réalités professionnelles qui sont très diverses : *Theaterpädagog* en Allemagne et en Suisse alémanique, animateur de théâtre dans le Théâtre-action et dans l'école jurassienne, artiste associé et partenariat en France<sup>10</sup>, professeur de diction dans l'école genevoise, intervenant théâtre, etc.

En adoptant les termes « animation » et « médiation » théâtrales dans la présente requête, nous ne prenons pas position dans cette discussion terminologique, mais les employons de manière générique et pragmatique de sorte à pouvoir distinguer au sein de l'espace romand de formation les pratiques théâtrales principalement centrées sur l'élève<sup>11</sup> de celles davantage orientée vers la découverte de l'art dramatique<sup>12</sup>. Il est certain que le recensement des diverses pratiques théâtrales nous amènera à rediscuter ces notions et à évoquer à nouveau ces problèmes de dénomination. Il nous apparaît en effet clairement que l'absence de termes (ou plutôt l'abondance de mots aux significations disparates) pour évoquer la relation entre Education et Théâtre en Suisse romande participe de la difficulté à défendre une véritable éducation au théâtre et à la mettre sur pied.

---

<sup>9</sup> Jean Carasso s'inquiète de cette question : « L'enjeu fondamental, c'est aujourd'hui la formation des enseignants, des chefs d'établissement et des artistes intervenants en milieu scolaire. Car cela ne s'improvise pas, cela s'apprend, cela se réfléchit ! Vouloir généraliser l'éducation artistique sans s'en donner les moyens humains, c'est courir à la catastrophe. S'il y a une chose à faire, c'est une démarche durable de formation des formateurs. La transmission de ces activités est essentielle. [http://www.journal-latercrasse.fr/avignon/article\\_desc.php?men=9&id\\_art=36](http://www.journal-latercrasse.fr/avignon/article_desc.php?men=9&id_art=36)

<sup>10</sup> Voir plusieurs numéros des Cahiers de l'ANRAT consacré à ce système. *Trait d'union*. « Education artistique : le partenariat. Premier volet : les artistes », no 11, septembre 2006, *Trait d'union*. « Education artistique : le partenariat. Second volet : les enseignants », no 14, juillet 2007, *Trait d'union*. « Education artistique : le partenariat. Troisième volet : les ressources culturelles », no 15, janvier 2008.

<sup>11</sup> Etymologiquement le mot « animation » provient du latin « anima » qui signifie souffle. L'animation théâtrale est donc l'action de transmettre le souffle du théâtre aux élèves. L'animateur théâtre est un souffleur d'art dramatique, un « éveilleur au théâtre ».

<sup>12</sup> Le mot « médiation » dérive du latin *mediare*, être au milieu. La médiation théâtrale qualifie donc l'action de mettre en relation le spectacle théâtral et les élèves. Le médiateur théâtral est un passeur de théâtre.